

**LivingEducation**  
**Projets didactiques et des droits de l'homme au Pakistan**  
**Contactez-nous pour plus d'informations**

LivingEducation  
**Président** : Dr. Yahya Bajwa  
Bahnhofstr. 7, Postfach 1351  
5400 Baden, Schweiz  
Tel : +41 (0) 56221 0216  
Cellulaire : +41 (0) 76588 0786  
[www.livingeducation.org](http://www.livingeducation.org)  
[info@livingeducation.org](mailto:info@livingeducation.org)  
PC 60-223344-6

Grâce à votre aide, nous pourrons continuer à travailler et à faciliter la vie aux filles et aux garçons pakistanais  
Nous vous remercions de votre aide

**LivingEducation**  
**Projets didactiques et des droits de l'homme au Pakistan**

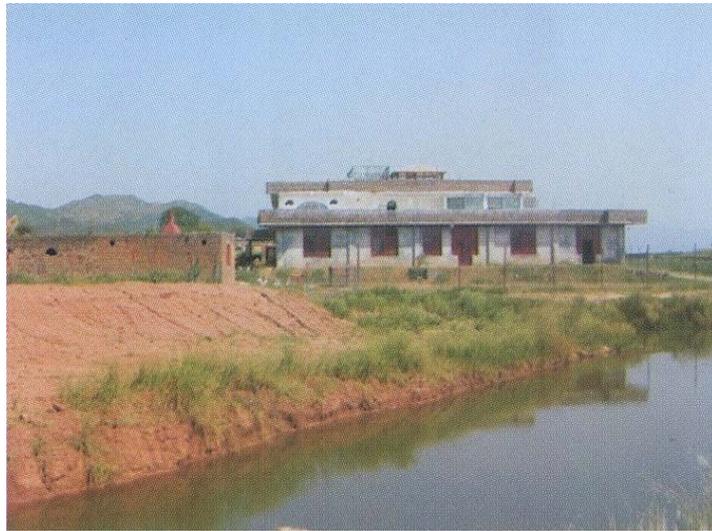


Qui sommes-nous et que faisons-nous ?

**LivingEducation** est un établissement officiel d'intérêt public, situé à Baden, qui travaille conformément aux lois et règlements suisses en vigueur. Notre organisation poursuit des projets didactiques et des droits de l'homme visant à sauver les femmes et les filles de la misère et de la dépendance.

Son budget est financé par des aides individuelles et les cotisations de ses membres. Toutes ses activités administratives, financières, d'augmentation de budget et service Internet sont pratiquement bénévoles. Rien n'est donc dépensé pour l'administration en Suisse et tout va directement aux projets en cours au Pakistan. Les activités de **LivingEducation** (« Formation des filles » et « Droits des femmes ») sont principale-

ment basées à Bhara Kau et Athal, dans la banlieue d'Islamabad, la capitale du Pakistan.



L'école pension Swiss School près d'Islamabad  
Photo LivingEducation

Aperçu du programme « Formation des filles »

- Un lycée pour les filles, en deux temps, matin et après-midi.
- L'école maternelle.
- Cours de formation des employées et des institutrices de l'école

Près de 150 filles ont fait leurs études à l'école Swiss School. Les élèves sont scolarisées à partir de la maternelle et peuvent obtenir leur diplôme après 10 années d'études (certificat de fin d'études secondaires). Toutes les filles viennent de familles pauvres et nombreuses sont orphelines de père, de mère ou des deux. Près de la moitié appartiennent à la minorité chrétienne. La plupart sont nées au Cachemire où les infrastructures détruites lors du séisme de 2005 n'ont pas en été reconstruites en grande partie.

Une maternelle a été envisagée pour les petites villageoises à l'intérieur de l'école. Une autre maternelle existe aussi à proximité de Sargodha. La maternelle est essentielle pour les études à suivre et les enfants pakistanais ne font pas exception à cette règle.

Le budget nécessaire pour mener ce projet est de plus de 100.000 FS par an.

Les droits des femmes en bref.

- Le bâtiment du centre de consultation
- Les épouses des réfugiés vulnérabilisés
- Les formations

LivingEducation a un centre de thérapie et de consultation au nom de *Dast-e-Shafqat* [la main de la compassion]. Ce centre est également un refuge pour les femmes et les filles puisque *Dast-e-Shafqat* est concentrée sur la protection des femmes et filles victimes de violence domestique au sein de leur famille.

Le refuge abrite 12 chambres pour les femmes et les enfants et l'institut féminin organise régulièrement des formations en couture, coiffure et, parfois, des cours d'alphabétisation, d'informatique et d'anglais. Il envisage aussi une formation d'entreprise pour les femmes semi-alfabétisées et analphabètes.



Une femme du refuge et sa fille  
Photo *Dast-e-Shafqat*

Ce projet nécessite un budget moyen de plus de 25.000 FS.

Le programme de « l'enseignement pour les filles »

Historique :

Un problème courant au Pakistan est que seuls 40 à 50% des filles sont scolarisées et que leur scolarisation reste habituellement inachevée : la plupart des filles pauvres ne dépassent pas le primaire, à cause des frais et du manque de moyens pédagogiques, mais également parce qu'un adage très répandu veut que la scolarisation ne soit non seulement pas nécessaire, mais nuisible aux filles.

Il n'existe aucune école dans la plupart des villages et des régions éloignées, sinon des écoles privées coûteuses, trop chères pour la plupart des pakistanais. Lorsque qu'une école est éloignée, les filles n'y vont pratiquement pas à cause des problèmes qu'elles rencontrent sur le trajet.

Même si la famille ne répugne pas à dépenser pour l'étude de ses enfants, l'argent ira plutôt aux garçons qu'aux filles, la dépense étant alors considérée comme un investis-

sement pour l'avenir. Le fait que les filles et les femmes sont analphabètes renforce leur dépendance et augmente le risque d'une perdurance de cette situation dans le futur.

Pour les familles pauvres, il existe l'option des écoles coraniques gratuites qui, par contre, renforcent l'idéologie religieuse et sont, dans la majorité des cas, fondamentalistes. La plupart de ces écoles ayant des relations proches avec les groupes extrémistes illégaux et l'islam radical, elles ont une triste réputation, surtout depuis le 11-septembre.

#### L'école-pension suisse

L'école de six classes de LivingEducation a été inaugurée en avril 2004, en présence de l'Ambassadeur suisse. Depuis, une classe s'est ajoutée chaque année et, en 2008, elle était devenue une école de 10 classes. LivingEducation (Swiss School et Swiss College) a été enregistrée auprès de l'académie fédérale d'Islamabad et donne, pour les classes de 6<sup>ème</sup> à 8<sup>ème</sup> années, des certificats valides. Les examens de 9<sup>ème</sup> année et du diplôme sont organisés par l'académie fédérale.



Photo LivingEducation

La vie à LivingEducation s'organise sur la formation pacifique : les musulmanes et les chrétiennes sont dans une même classe, jouent les mêmes jeux ensemble et vivent ensemble. Au Pakistan, il n'est pas naturel qu'un chrétien et un musulman déjeune à la même table.

L'école reçoit ses pensionnaires des familles pauvres. Le seul critère est la motivation à la scolarisation. LivingEducation prend en charge toute la nourriture et le matériel nécessaire pour vivre.

Dans les années passées, de nombreux enfants ne pouvaient étudier à cause de leur pauvreté et étaient obligés d'exécuter des travaux durs dans les fermes ou de s'occuper des troupeaux de veaux de leur famille. C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de leur donner les cours ainsi ratés dans des classes organisées les après-midi et durant l'été pour qu'ils puissent se maintenir à un niveau scolaire convenable.

Le système a demandé à maintes reprises aux familles soupçonneuses de permettre à leurs filles qui n'avaient pas terminé le primaire de venir en pension. LivingEducation a reçu toutes ces filles d'âges différents et leur dispense ses cours dans une même classe.

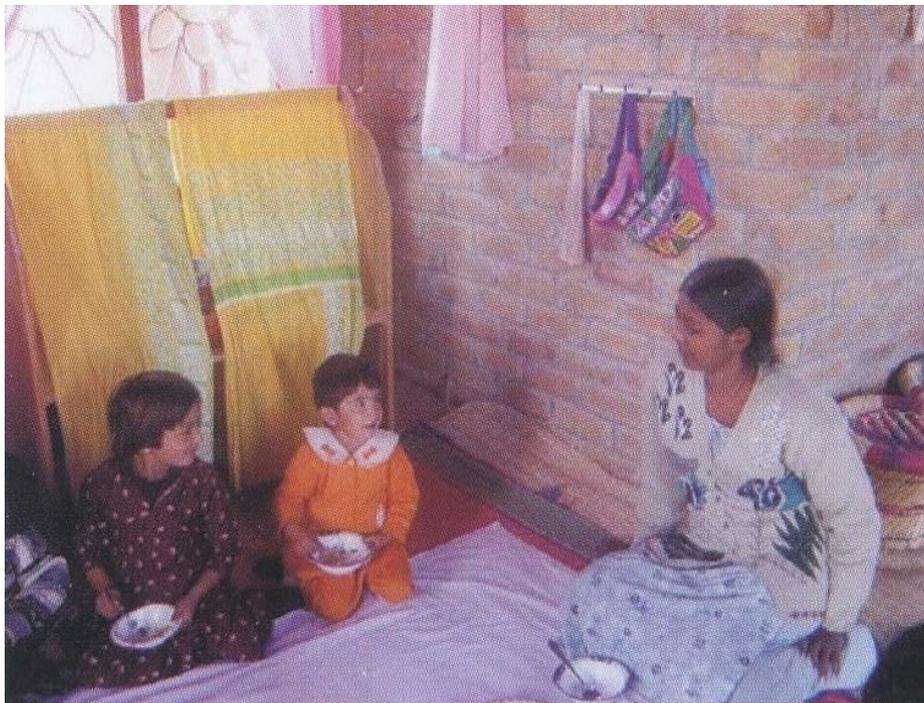
Le jardin d'enfants et la formation des employées.

Dans les taudis urbains, les enfants passent surtout leur temps dans les rues et à jouer entre les ordures. Ils vivent dans un espace où la violence et le viol sont monnaie courante. Dès l'âge le plus tendre, ils apprennent à résoudre leurs problèmes en usant de force et de violence. Au Pakistan, seules les familles riches peuvent envoyer leurs enfants à la maternelle.

LivingEducation a créé cette opportunité pour les enfants des familles appartenant aux classes défavorisées. Ces enfants vivent dans un milieu chaleureux et sûr où ils apprennent sans subir aucune pression sociale. Ils jouent dans le calme et augmentent leur confiance en soi. A noter que si la maternelle constitue la pierre angulaire de l'enseignement supérieur, au Pakistan, elle n'est pas considérée comme étant nécessaire.

Les formations des employées locales sont assurées par des experts suisses spécialement formés à cet effet. Toutes les femmes, de toutes les classes défavorisées, peuvent suivre ces formations qui, avant, leur étaient interdites.

La maternelle est gérée selon la méthode pédagogique naturelle où les jouets sont fabriqués par les élèves elles-mêmes avec des tissus et des objets qu'elles ont ramassés.



Une maternelle à proximité d'Islamabad  
Photo *LivingEducation*

## Le programme d'enseignement universitaire

### Historique

LivingEducation a commencé son travail avec l'instruction dispensée aux élèves de la 6<sup>ème</sup> année. Les filles qui nous ont rejoint en 6<sup>ème</sup> année et ont continué, sont maintenant en dernière et 10<sup>ème</sup> année. Après avoir passé leurs examens avec succès, elles auront théoriquement le droit d'aller à l'université. Mais la pratique est différente et la plupart des diplômées ne peuvent accéder à l'enseignement universitaire, faute d'argent ou parce qu'elles ne peuvent trouver une université qui convienne à leurs parents.

C'est pourquoi LivingEducation a décidé de créer sa propre université qui a été lancée en 2011. Comme l'école, elle n'avait au début que la 11<sup>ème</sup> année. Mais en 2012, elle a pu aussi démarrer la 12<sup>ème</sup> année. Ainsi, l'opportunité existe, pour les diplômées de l'école, de faire des études universitaires.

L'institut a encore augmenté le budget de construction de l'université. Ce projet est une partie du centre *Dast-e-Shafqat* qui, ainsi, donne aux jeunes femmes l'opportunité d'être présentes dans les projets féminins.

Au début, LivingEducation n'envisageait que des cours élémentaires de médecine, mais de nombreuses femmes aspiraient à une formation commerciale. C'est ainsi que les deux formations ont été données (les sciences de la vie en 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> années, le commerce au niveau universitaire).

Ce projet se poursuit avec un petit budget de 35.000 FS. Nous choisissons ceux de nos employés qui peuvent s'adapter aux cours de l'école-pension suisse et nous utilisons les autres professeurs pour les cours universitaires.

## Le programme des droits des femmes

### Historique

Le patriarcat règne sur la société pakistanaise. La vie des femmes subit lourdement l'impact des lois, de l'ordre de la vieille tradition des ancêtres, et d'une lecture radicale du Coran. Les femmes sont victimes de nombreuses discriminations dans les lieux publics et privés et n'ont même pas accès à leurs droits les plus élémentaires. La violence est le lot des femmes et il est surprenant de constater à quel point cette situation est acceptée par la société. De nombreuses femmes n'ont accès qu'à un minimum de possibilités sociales, à la santé et à l'instruction. A titre d'exemple, 70% des Pakistanaises sont analphabètes.

Selon des études faites par l'Institut Pakistanais des Sciences, plus de 90% des femmes mariées souffrent de pression psychologique et de violence physique de la part de leurs époux. Chaque jour, 4 femmes au moins sont tuées dans les villages pakistanaise, pour avoir déshonoré leur famille. Le mari est autorisé à tuer sa femme au moindre doute ou à la frapper violemment pour retrouver son honneur familial. Ce qui est clair, c'est que nombre de ces crimes restent impunis, car la violence n'est pas un délit et que les femmes ne sont pas protégées autant qu'il le faut par la police et les tribunaux.

Rares sont les refuges pour les femmes voulant fuir la violence dont elles sont victimes. S'il semble que des refuges légaux existent, l'idéal qui les soutient, n'est pas assez fort pour empêcher la violence qui est monnaie courante.

L'Institut des Femmes *Dast-e-Shafqat*

*Dast-e-Shafqat* apporte son soutien :

- Aux victimes de violences domestiques, d'abus sexuels et de viols
- Aux femmes et aux filles qui ont fait l'expérience de mariage forcé
- Aux filles et aux femmes victimes de menaces pour avoir déshonoré la famille.
- Aux femmes qui ne peuvent payer leurs frais d'études.

Le Centre de consultation

Toutes les victimes de la violence domestique qui, accusées d'avoir déshonoré la famille, ont été obligées de se marier ou sont sous menace, peuvent profiter des services de consultation de *Dast-e-Shafqat* qui les conseille à propos des lois afférentes au divorce, à la garde de l'enfant, à la pension alimentaire, à l'héritage et autres. Les employées orientent les femmes vers les méthodes exécutoires, comme les tribunaux et les enquêtes policières.

Les réfugiées vulnérabilisées

*Dast-e-Shafqat* reçoit les femmes sans aucune bureaucratie et leur offre un refuge jusqu'à la résolution de leur problème.

Si leur capacité le leur permet, les refuges peuvent également servir aux femmes pauvres des villages éloignés qui étudient ou travaillent à proximité d'Islamabad. Sans ces refuges, ces femmes sont arrêtées si elles persistent à vouloir continuer leur travail ou leurs études.



Photo *Dast-e-Shafqat*

Importance et inter-agissement

De nombreuses femmes ont perdu leur confiance en soi et souffrent d'angoisse et de dépression pour avoir eu une longue expérience de mépris et de violence. Le centre de consultation leur donne la possibilité de parler de leurs problèmes avec les conseillères et les autres victimes, et d'étudier les solutions possibles pour ces problèmes. Les débats de l'atelier et des groupes portent sur la violence contre les femmes, surtout les violences domestiques, et proposent des consultations psychologiques et juridiques.

La plupart des femmes victimes de violence sont condamnées à la solitude et à l'isolement. Elles n'ont pas le courage de partager leurs expériences amères avec les autres. Grâce à l'aide des groupes de discussion et de dialogue, elles peuvent sortir de leur isolement et calmer leur solitude dans un cadre protégé qui leur permet de parler en privé avec les conseillères.

#### Les cycles de formation

Au Pakistan, pour ne pas devenir la cible des lois islamiques radicales et traditionnelles, il faut agir avec prudence avec les droits des femmes. C'est pourquoi, pour des raisons de sécurité, nous nous concentrons surtout sur les aspects didactiques de nos activités. Mais, outre son travail didactique, l'institut assure aux femmes la sécurité de leurs relations personnelles et bénévoles avec les conseillers. Toutes les femmes qui le désirent peuvent participer aux formations et n'ont aucune responsabilité d'analyse des problèmes liés à la violence contre les femmes et les conditions des femmes dans les refuges.

Exception faite des deux mois de vacances estivales, les formations de couture et de coiffure ont lieu toute l'année et sont très appréciées par les stagiaires qui, ainsi, sont assurées de gagner ensuite de l'argent. Les formations durent deux mois et chaque formation accueille entre 12 et 15 stagiaires.

Les modules élémentaires de coiffure sont la protection de la peau et des cheveux. Les formations achevées, les participantes peuvent continuer et se spécialiser dans la toilette ordinaire pour les mariages et les fêtes familiales.



Photo *Dast-e-Shafqat*

Les employées de la couture sont capables de coudre des vêtements pour enfants, des vêtements traditionnels, des robes longues, des pantalons larges et des fichus

#### **LivTar:** Le programme de financement des microcrédits

L'enseignement du développement par la création de travail pour les femmes semi-alphabétisées et analphabètes

Avec l'aide de Tarango ([www.tarango-bd.org](http://www.tarango-bd.org)), une ONG féminine bengalie, Living-Education cherche à lancer, en avril 2014, un projet de microcrédits qui apprend aux

femmes à s'auto-employer. Le projet commencera par la formation de futures institutrices qui, dans une seconde phase, s'exerceront à ce qu'elles auront appris. La meilleure institutrice sera sélectionnée pour assurer la formation du prochain groupe de femmes.

Objectifs:

Les objectifs de **TOT**, enseignement du développement de l'auto-emploi (pour les femmes semi- alphabétisées et analphabètes) se présentent comme suit :

A la fin de la formation, les stagiaires doivent être capables de réaliser les programmes d'enseignement du développement de l'auto-emploi. Elles doivent, en particulier :

- Promouvoir leurs capacités et compétences
- Décider de leur style de compétence au service des objectifs du groupe
- Mieux comprendre les éléments clefs de la planification de l'emploi
- Augmenter leur confiance en soi en tant qu'outil de contact avec les groupes ruraux cibles semi-alphabétisés et analphabètes
- Faire preuve d'efficacité au sein du groupe

Groupes cibles:

Le modèle de **TOT** pour l'enseignement du développement de l'auto-emploi (pour les semi-alphabétisés et les analphabètes):

- Les formateurs et les gérants des organisations qui travaillent pour la consolidation de la force économique des individus bénéficiaires
- Les auto-employés semi-alphabétisés et analphabètes potentiels

Le budget moyen nécessaire à ce projet expérimental est de 30.000 FS.



Les élèves de l'école et pension Swiss College  
Photo LivingEducation

# LivingEducation

## Projets didactiques et des droits de l'homme au Pakistan

### Pour informations:

LivingEducation

Dr. Yahya Bajwa, Président

Bahnhofstr. 7, Postfach 1351

5400 Baden, Schweiz

Telephone: +41 (0)56 221 02 16

Mobile:+41 (0)76 588 0786

[www.livingeducation.org](http://www.livingeducation.org)

[info@livingeducation.org](mailto:info@livingeducation.org)

PC 60-223344-6